BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Geo. E. Tilton à Sélina Heron; Jas Robinson à Charlotte Wingfield; Ferdinand Fleury à Adèle Mc Kenzie; Rosario Termini à Guiseppida Piperone; Ed. F. Trolle à Lelia J. Maignan; Jackson Adams à Lillie Jackson; Wiel Gray à Louisa Smith; Hy. Mathews à Amanda Shelton; Hy. M. Schmidt à Hazel C. Zimmerman; A. P. Barré à Alice H. Oswald; Will Johnson à Rosa Lee; Hugh Rigney Jr à Winnine Hessian; John Regular à Henrietta Hecand; Chester Stamps à Elize Harvey; Edw. H. Williams à Céleste C. Schott; Ernest Meynier à Alice Galle; Wm H. Brooks à Joséphine Gooden.

NAISSANCES.

Mmes Jos Gemensa, un garçon; Geo. Burlin, un garçon; Albet Mancuso, un garçon; Vincent Orlanda, une fille; Chas E McKieruan, une fille; Frank W. Burgess, une fille; Fred. Giseil, un garçon; William Drewes, un garçon; Ed. P. Fournier, une fille.

DECES.

Geo W Stendall, 67 ans, 2505 Freret; Jos Romaguera, 43 ans, 905 Royale; Geo. J. Margot, 32 ans, West End; Walter G. Pickett, 50 ans, 311 Passage de la Bourse; Louise Gould, 60 ans, 2424 Caillope; Enfant de Mme L. H Bowden, 1 jour, 3536 Tulane; Earcell Broussard, 2 ans, 1115 Tulane; Clair Cots, 49 ans, 919 Austerlitz; Joseph Brown, 6 ans, 2921 Tchoupitoulas; Wilson Smith 57 ans, 1307 Poydras; Jos. Harris 37 ans, 2113 Toledano; Willie Bothe Jr, 8 mois, 194 Jackson; Wm. E. Darby 5 mois, 4321 Urquhart.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demande d'émancipation: Ellen G. Sullivan.

Walter Johnson vs Grand Lodge of Knights of Pythias of La, réclamation de $1, 00

Elias Pallet vs H. F. Lewis & Co., mandamus.

Léon A Torribio vs Lottie Davis, demande de divorce.

Rosa A. Sconza vs Sam Sansovich, demande de divorce.

A. F. Anderson vs Morgan's La & Texas R. R. & S. S. Co., action en dommages de $1,638.

Successions ouvertes: Magdalena Bruning, Vve Auguste Poirier.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, sain des intestins, vous êtes ou serez malade. Gardez vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents ou de pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

CANDY CATHARTIC Cascarets THEY WORK WHILE YOU SLEEP

MANGEZ-LES COMME DU CANDI

Agréables au Palais. Efficaces, ont Bon Goût. Font du Bien, ne Rendent Jamais Malade Faible ou Grippé. 10, 25 et 50 cents la boîte. Demandez par écrit, échantillon gratuit et un pamphlet sur la santé. Adresse: STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.

GARDEZ VOTRE SANG PUR.

23 mars—1an—dim mer ven

La Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon

non seulement nettoie, conserve et embellit les dents *sans les abîmer*, mais elle purifie et parfume l'haleine, et fait immédiatement disparaître l'odeur du tabac.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions: Geo. Duvalier, Wm Beasley, actes de violence.

Acquittés: C. Marmontel, Ben Sala, actes de violence; Catherine Tobler, attaque à main armée; Peter White, larcin.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Albert J. Laplace et als à Gabriel René Henri Sauvage, sept terrains, Promenade Carondelet, Salcedo, Lopez et Toulouse: terrain, Canal, Télémaque, l'avenue Cleveland et Cortez; portion, Champs Elysées, Marigny, Chartres et Decatur; six terrains, Arts, Selma, Painters et l'avenue Monroe: six terrains, Arts, Selma, Musique et l'avenue Monroe: partage.

Marcel Majeau Jr à W. J. Morgan, 2 terrains, Bourbon, Dauphine, Ste-Anne et Dumaine, $5,975.

Héritiers de Jean Despeaux et épouse à August Stef, 2 terrains, Promenade Carondelet, Broad, Toulouse et Dorgenois, $2,500.

Ville de la Nouvelle-Orléans (F. D. Charbonnet et Thomas Doyle) à la Land Development Co, Ltd, portion, 3me district, Champs-Elysées, Derbigny, Français et Roman, $24,45.

L'acquéreur à Eugène Bachemen, même propriété, $31,74.

Jacob Verburg à Clément A. Chastant, 2 terrains, Robertson, Jena, Magnolia, Avenue Napoléon, $2,000.

FAITS DIVERS.

Fête de la police.

De grands préparatifs sont faits par le comité d'organisation pour assurer la réussite de la fête qui aura lieu le lundi, 27 juin, au champ de courses du City Park, au bénéfice de l'Association Mutuelle de Bienfaisance de la Police.

Le programme de cette fête comprend des jeux, des courses et des exercices athlétiques divers.

Le comité d'organisation est composé comme suit: MM. W. G. E. Seelhorst, président: Capt. John P. Boyle, ex-officio; Capt. Paul Coman; Sgt Jos. M. Wheatley: Louis J. Behrman, Jos. J. Cearns, Jos. Rojas et A. C. Phelps.

Testament de M. Page M. Baker.

Le testament de M. Page M. Page M. Baker, directeur du "Times-Democrat", a été homologué hier à la cour civile.

Le texte de ce document, qui est daté du 11 février 1910, est le suivant:

"Ceci est l'expression de mes dernières volontés: je révoque tous tous les testaments que je pourrais avoir faits. Je donne et lègue à ma femme, Mary Constance Fell, toutes les propriétés de quelque nature que ce soit que je pourrais posséder au moment de ma mort et dont la loi m'autorise à disposer.

Ma femme jouira de l'usufruit de mes biens sa vie durant et je la nomme exécutrice testamentaire avec saisine et sans caution. Ceci est écrit, daté et signé de ma propre main, a la date ci-dessus mentionnée.

Assemblée générale de la Louisiane.

Baton-Rouge 7 juin.

Le gouverneur Sanders, le speaker Dupré et les membres de l'Assemblée Générale qui s'étaient rendus à Natchitoches pour assister au Jubilé d'Argent de l'Ecole Normale d'Etat, sont rentrés ce matin, à 7:45 heures, à Baton-Rouge, enchantés de leur voyage et de la réception qui leur a été faite par le président Aswell et par la faculté de l'Ecole.

Après quelques heures de repos, les membres ont repris leur tâche journalière interrompue depuis vendredi.

Le Comité d'Education a tenu une séance dans la matinée pour discuter la question de l'Université du Sud et il a été finalement décidé par une entente mutuelle de renvoyer le transfert de cette institution à l'année 1913.

Un rapport favorable a été rendu au sujet du projet de loi O'Connor fixant à la date du 12 octobre, la célébration, par les élèves des écoles publiques, du Jour de Colomb.

CHAMBRE.

Quatre-vingt-douze membres étaient présents lorsque la séance a été ouverte par le speaker Dupré.

Les projets de loi suivants ont été déposés:

Par M. Caldwell—Amendant l'article 822 des statuts révisés.

Par M. Claiborne—Amendant l'article 238 de la constitution afin d'accorder une indemnité aux propriétaires expropriés par la construction des levées.

Par M. Derouen — Pour punir le jeu de hasard connu sous le nom de bridge whist.

Par M. Middleron — Pour réglementer les heures de travail des ouvriers employés dans les boulangeries et les pâtisseries.

Une résolution déposée par M. Barrett pour remercier les citoyens de Natchitoches de l'accueil fait aux législateurs, a été votée à l'unanimité.

Le Sénat a tenu une courte séance dans la soirée, et après la discussion de quelques projets de loi s'est ajourné à mercredi à midi.

La révolution au Nicaragua.

M. Olivier qui remplit les fonctions de consul par intérim du gouvernement d'Estrada, a reçu hier matin une lettre de M. Richard Sussmann, actuellement en séjour à Bluefields, lequel confirme dans tous leurs détails les nouvelles des récentes victoires de l'armée insurgée.

Dans cette lettre M Sussman, fait les plus vifs éloges du général Gabriel Conrad, un jeune homme de la Nouvelle-Ibérie, qui a récemment pris du service dans les rangs de l'armée d'Estrada. Suivant M. Sussman la victoire définitive des insurgés ne ferait aucun doute.

Procès en dommages.

Une indemnité de $5,000 a été allouée au caporal Thomas E Gregson du corps de police de notre ville, par la Cour civile de district, hier matin.

Le 25 mai 1909 Gregson qui se trouvait dans une voiture de la police avait été renversé et blessé par un car de la ligne St Charles.

Il avait attaqué la New Orleans Railway Company en dommages et la Cour a rendu hier un verdict en sa faveur.

FRACTURE.

En descendant d'une charrette à l'angle des rues Joséphine et Chippewa, hier après-midi, Charley Meibaun, âgé de 13 ans, est accidentellement tombé, se fracturant la jambe. Il a été transporté à l'hôpital.

Pour Aider la Nature

Pour Guérir les Maladies des Femmes

Après tout, la nature est le meilleur docteur. Quand nous essayons de nous débarrasser de la maladie, par des méthodes contraires aux siennes, nous avons à nous en repentir.

Le meilleur moyen de GUÉRIR les maladies des femmes, leurs irrégularités, abattement, maux de tête, douleurs au dos, etc, c'est d'AIDER la nature à le faire, en prenant CARDUI, l'extrait naturel de plante, composé d'ingrédients ayant une action curative NATURELLE sur les ORGANES des FEMMES.

Mme H. A. Harper, de Flanagan, Ill., écrit: "J'ai terriblement souffert, pendant un an, de douleurs lancinantes qui devinrent si fortes que je pouvais à peine marcher et que je restais au lit le plus souvent. J'étais aussi irrégulière et je souffrais de la tête. Finalement je commençai à prendre Cardui, et je m'aperçus que vous le recommandiez avec raison. Je suis mieux maintenant, je n'ai pas mal à la tête comme auparavant, et je me sens une tout autre personne". Essayez Cardui! En vente partout.

Mme H. A. HARPER, Flanagan, Ill.

PRECIEUX LIVRE GRATIS

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments etc., pour les femmes. Expédie gratis, franc de port. Adresse Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co. Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

G F—7

Condamné.

Robert Mercer, un nègre qui avait été arrêté ces jours derniers par deux détectives au moment où il volait des crachoirs dans la gare de l'Illinois Central, a comparu hier matin devant le juge Fisher de la première cour criminelle de Cité et a plaidé coupable.

Il a été immédiatement condamné à 60 jours de détention dans la prison de paroisse.

Baton Rouge port de mer.

Un navire entièrement pavoisé et portant un grand écriteau avec ces mots: "En route pour le port de Baton Rouge" a passé hier matin dans notre port.

Ce bâtiment, le "A. F. Lucas", est le premier navire de haute mer qui remonte le fleuve jusqu'à la capitale de l'état, depuis que celle-ci a été reconnue comme port d'entrée par le gouvernement fédéral.

Ce navire est consigné à la raffinerie de la Standard Oil Company à Baton Rouge, où il embarquera un chargement de pétrole.

Mort subite.

Fred Weiss, un jardinier âgé de 26 ans, est mort subitement hier matin, alors qu'il se faisait raser dans l'établissement du coiffeur Louis Bauer, 1901 rue Laurel. Le coroner après avoir examiné le corps a déclaré que la mort était due à des causes naturelles. Weiss demeurait avec sa famille rue Joséphine No 907.

Présentation d'un portrait.

Un portrait à l'huile du défunt juge Thomas Wharton Collins a été remis hier après midi à la Cour Suprême de l'Etat par le juge Frank McGloin. Ce portrait a été accepté avec remerciements et ornera dorénavant une des salles de la cour.

BASE BALL.

	R.	H.	E.
New Orleans,	3	7	4
Nashville,	6	8	1

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

16 ANNEES DE SUCCES COMME FEBRIFUGE

Fièvre Jaune
Fièvre Typhoïde
Fièvres Intermittentes
Fièvres Paludéennes

Se trouve dans toutes les Pharmacies

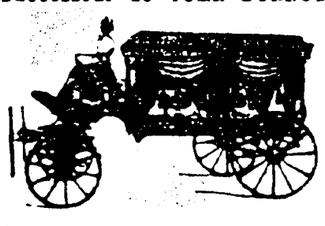
Agents: E. FOUGERA & CIE, N. Y.

DECES.

LAFORGUE—Décédé le 7 juin à 9 heures a. m., à l'âge de 49 ans, EDOUARD, fils de Blaise Laforgue et de Constance Meurey. Les parents, amis et connaissances des familles Laforgue et St-Martin sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 8 juin, à 10 heures a. m. Le convoi partira de la résidence de sa sœur Mme Vve F. St-Martin, 619 rue Mandeville, près Royale.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

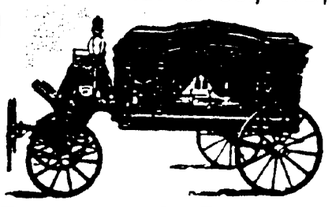
No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 7 Avril 1910.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents, No 337 rue Carondelet.

7 avril—

Mandeville, Madisonville et Houltonville.

STR. LOUIS DOLIVE.

Tous les Jours Excepté les Mercredis et les Dimanches.

Quitte West End à 4:30 P. M.

Au Retour quitte Houltonville à 5 A. M

Dimanche—EXCURSION—Mercredi

$1.00 ALLER ET RETOUR.

Quitte West End à l'Arrivée du Train de 7:45 A. M.

Tous les bateaux font connection à Mandeville avec la ligne motrice pour Covington et Abita Springs. Fret reçu tous les jours au dépôt des chars de la rue du Canal.

ST. TAMMANY S. S. CO.

29 mai—

10c--SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

C. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches-Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

VENTE DE BAGAGES NON RECLAMES.

Avis est par le présent donné que le New Orleans & Northeastern R. R., Alabama & Vicksburg R'y, Vicksburg Shreveport & Pacific R'y vendront à l'enchère publique au Vieux Dépôt des rues Press et Levée,

Mercredi, le 15 juin 1910, à 11 heures A. M.,

tous bagages non réclamés consistant en malles, petites malles pour complets "gripe", voitures d'enfants, paquets de vêtements et bicycles, que nous avons en main depuis une période excédant six mois à toutes les stations au long de la route.

F. SAMUELS, Encanteur.

GEO. H. SMITH G. P. A., Nouvelle-Orléans, Lne.

4 juin—4 8 14

AMUSEMENTS

WEST END TOUS LES SOIRS

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOSSO

VAUDEVILLE

PORTRAITS MOUVANTS

ADMISSION GRATIS

Sièges Réservés 10 Cents, en Vente en Avance chez Fuerst & Kraemer, 833 rue du Canal.

3 mai—

HOTEL ET RESTAURANT DU **WEST END**

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

2 juin—3m

Matinées, 5c, 10c; Soirs, 10c; Sièges Réservés, 5c Extra.

Lew Rose's Winter Garden

Baronne, près Poydras.

Originateurs de "Pop" Vaudeville.

Six Autres Etoiles et les Plus Beaux Portraits Mouvants du Monde. Voyez "The Great Moore" dans son "Casket Mystery". Soirée d'Amateurs, Mardi. Concours de Valse, Vendredi Soir.

3 mai—

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

17oct

Demande d'emploi.

Une dame parlant le français et l'espagnol désirerait entrer dans une famille en qualité de Dame de compagnie ou de gouvernante de jeunes filles. Elle est munie d'excellentes références. Elle voyagerait volontiers ou irait à la campagne. S'adresser par écrit au bureau de l'Abeille. 27 mai—

PETITES ANNONCES.

Demande—Hommes pour apprendre métier de barbier. Demande plus que satisfaite. On prépare pour son propre établissement ou on donne emploi permanent, dans quelques semaines. Peuvent gagner dépenses. Ne tardez pas. Présentez vous ou écrivez. Moler Barber College, 516 rue St-Charles

4 juin—6f

Demande—Dames pour apprendre métier de coiffeuse, de manieure, de masseuse de la figure, de pédicure ou l'électrolyse. Quelques semaines qualifient. Grande demande de graduées à beaux salaires. Peuvent avoir leur propre établissement avec petit capital. Journées maintenant Moler College, 516 rue St Charles. 4 juin—6f

parer d'elle.....

—Auriez-vous la prétention? dit sèchement madame Villedieu.

—Oh! non, madame, je n'ai aucune prétention.... pourtant je vous assure que chez nous cet enfant ne serait pas à plaindre. Nous ne l'élèverions pas au-dessous de sa condition... mais cela n'en serait peut-être qu'un bonheur de plus pour elle .... Vous savez bien, madame, comme disent les gens, la richesse ne fait par le bonheur....

—La misère non plus....

—Puis, madame, j'ai autre chose que je voudrais ajouter...

—Parlez, ma bonne, parlez... Pourquoi tant d'émotion?

—C'est que, voyez-vous, ceux qui vont être les maîtres de la destinée de cette petite considéreront peut-être que nous autres, les pauvres, nous avons sur elle quelques droits....

—Quels droits, s'il vous plaît?

—Ne fût-ce qu'un seul, madame.... celui que nous donne sur elle le bonheur de lui avoir sauvé la vie....

—Ah! oui, oui, votre mari, n'est-ce pas?

—Mon mari, madame.....

—Croyez-vous que cela vous constitue vraiment un droit et qu'à sa place tout le monde n'en eût pas fait autant?

—Tout le monde n'eût peut-être pas été aussi heureux.

La grosse dame tourna le dos à Jacqueline.... reprit Liliane sur ses genoux.

L'angoisse mettait une beauté en même temps qu'une douleur de plus sur le visage de la jeune mère. Et Henri Villedieu l'admirait avec passion.

—Madame, dit-il en lui prenant la main, vous vous êtes attachée à cette enfant plus que de raison...

—Tès bien, Henri, très bien, tâchez de la sermonner un peu..

Jacqueline retira sa main avec une sorte de dégoût.

Et tout bas:

—Ne me touchez pas....

—Vous avez donc bien peur de moi? dit-il sur le même ton.

—Je n'ai pas peur. Vous me faites horreur, seulement.

—Et moi, je t'aime, entends-tu, et je n'ai jamais cessé de t'aimer comme par le passé.... de t'aimer follement.

Elle se recula comme si elle avait touché un être immonde.

Madame Villedieu, penchée sur la petite, lui racontait mille choses en essayant de la faire parler. Elle ne prêtait aucune attention à ce qui se passait et se disait derrière elle.

—Monsieur Villedieu, balbutiait Jacqueline, souvenez-vous de ce que je vous ai dit certain jour.

—Et que m'avez vous dit, dont j'aurais perdu le souvenir?

—Je vous ai dit que vous seriez un étranger pour moi tant que vous n'essayerez pas de vous mêler à ma vie.... mais si vous l'essayez.... malheur sur vous!

Une haine farouche passa sur ce joli visage.

Cet homme aurait dû avoir peur.

Il aurait dû comprendre que cette femme n'était pas guérie, n'avait point pardonné et ne pardonnerait pas.

La haine pouvait sommeiller longtemps, toujours.... mais elle pouvait se réveiller aussi, car elle ne serait jamais morte!..

Entre eux, nous l'avons dit, un drame était né, au milieu des caresses et des protestations et des baisers, dans les ténèbres amoureuses du petit pavillon, au château des Bois-Morés.

Chacun d'eux allait, invinciblement, vers sa destinée.....

Il répondit à cette haine par le seul mot de sa passion:

—Je t'aime!....

Alors, Jacqueline, étrangement calme, montrant Liliane:

—L'avez-vous regardée, regardée attentivement?

—Oui.

—Eh bien, empêchez votre femme de l'adopter, comme elle le veut..... Sinon....

—Sinon?

—Je lui dirai que cette enfant est ma fille.... la vôtre!

Il sourit.

—Et moi, si vous refusez mon amour, Jacqueline, je dirai à Denis Gervoise que cette enfant est de vous.... et de moi.....

Elle recula, frappée au cœur, murmurant:

—L'infâme! L'infâme!

Madame Villedieu embrassait Liliane une dernière fois.

—Enfin, Henri, l'avez-vous convaincue?

Très calme, Villedieu disait:

—Oui.... j'espère que, maintenant, nous serons d'accord....

Brutal et passionné, Henri n'était pas homme à abandonner son projet de revoir Jacqueline et de redevenir son amant, coûte que coûte.

Le lendemain même, par un apprenti des ateliers, elle recevait une lettre que Villedieu lui envoyait pendant que Gervoise travaillait à Boissise.

Elle était pleine de supplications, et aussi de menaces. Il lui parlait de l'enfant. Car, dans sa lâcheté, il sentait bien que par l'enfant il tiendrait la mère.

"Si tu ne veux pas reprendre notre vie d'autrefois, non seulement je n'empêcherai point ma femme d'adopter cette petite, mais je l'y engagerai. Et alors, tu te trouveras dans cette situation ou de révéler ta maternité à ton mari que l'ignore et qui te chassera, et tu retomberas dans la misère, ou de laisser cette enfant venir au château où, du reste, elle ne sera pas trop mal puisqu'elle s'y trouvera près de son père...."

Il lui écrivait longtemps sur ce ton, et finissait par une ironie cruelle:

"J'ai longtemps médité la menace que vous, de votre côté, vous m'avez faite de révéler notre secret à ma femme. Cette menace est vaine, car je connais Mme Villedieu. Elle a une envie folle d'être mère et le calme de sa nature l'empêchera toujours de prendre trop au tragique l'aventure amoureuse dont vous lui parlerez. Après quelques larmes elle trouvera justement que c'est un argument de plus, et une raison nouvelle d'adopter votre enfant, lorsqu'elle saura que j'en suis le père....

"Nous avons été bien heureux Jacqueline..... Il ne tient qu'à vous que nous le soyons encore et pour longtemps, et pour toujours, car je vous aime, je n'ai jamais cessé de vous aimer.... Je n'ai jamais aimé que vous, vous seule, et vous le savez bien .... Mon mariage m'a été imposé par la situation embarrassée de ma maison.... Ah! Jacqueline! Jacqueline! si vous saviez combien j'ai souffert en pensant au mal que je vous avais fait!"

En lisant cette lettre, un dégoût montait à ses lèvres.

Ainsi, cet homme ne se doutait même pas combien elle le haissait, quelle rancune mortelle avait grandi dans ce cœur de femme ulcéré.... Il était donc aveugle? Ou le destin l'avait donc marqué, au front, du signe auquel on reconnaît ceux qui, invinciblement, sont poussés vers la fin tragique?

Pourtant, elle pleura, en relisant ces lignes où elle voyait la ruine de sa vie. Et tout à coup, alors qu'elle était ainsi en larmes elle dressa la tête en entendant qu'on lui disait:

—Pourquoi pleurez-vous, Jacqueline?

C'était Robertson, entré sans qu'elle y eût pris garde.

Avez le même élan de confiance qui l'avait toujours attirée vers la loyauté de cet homme elle lui tendit la lettre:

—Lisez, mon ami....

Il la parcourut, resta grave, et la lui rendit avec un geste flegmatique:

—Je vais aller trouver M. Villedieu.

—Que comptez-vous faire?

—J'arrangerai tout cela au mieux de vos intérêts.... sans bruit, rassurez vous, moi, je ne fais jamais de bruit, vous le savez, Jacqueline....

Elle le remercia d'un regard noyé de larmes. L'amour profond de cet homme était toujours prêt au dévouement.

Sa voiture était à la porte. Il s'était arrêté chez Gervoise en partant pour sa promenade. Il voulait prendre des nouvelles de Liliane. Il ne resta pas plus longtemps, serra encore la main de Jacqueline, et lui dit encore en s'éloignant:

—Rassurez-vous.... Je vais arranger cette affaire....en douceur.....

Villedieu ne connaissait pas Robertson. Lorsque, une heure après, il reçut la carte de visite de l'Américain, il était donc à cent lieues de se douter de l'objet de sa démarche. Il le fit introduire au salon et l'y rejoignit aussitôt.

Correct, grave, triste, Robertson se présenta, s'excusa, puis reprit:

—Monsieur, en deux mots, je vais vous expliquer ce qui m'amène.... Je m'intéresse beaucoup à une jeune femme que vous connaissez, qui est vraiment digne de pitié et de respect, Jacqueline Gervoise....

Villedieu fit un petit mouvement de surprise, mais ce fut tout. Il attendit, tout de suite sur ses gardes.

Robertson resta silencieux, pendant quelques secondes, comme s'il voulait donner plus d'importance à qu'il allait dire.

—Je ne vous cacherai pas, monsieur, que j'ai la confiance entière de Jacqueline Gervoise.. Je sais donc tout ce qui s'est passé entre vous.

—Tout?...

—Oui.... tout y compris la lettre qu'elle vient de recevoir...

—Alors, dit Villedieu, qui sentait une menace déguisée et se redressait.

—Alors, monsieur, je désire savoir quelles sont vos intentions à l'égard de cette malheureuse jeune femme.....

—A quel titre une pareille question? Vous êtes son amant?

A continuer.